

Discours du Cardinal Turkson à l'ONU sur le changement climatique

Les Nations Unies ont organisé une réunion de haut niveau sur le changement climatique à New York, en juin et le Secrétaire Général de l'ONU, Ban Ki-moon, a déclaré à l'ouverture que les gouvernements doivent accélérer leurs efforts pour atteindre un accord universel sur le climat en France, en décembre prochain.

Le Président du Conseil Pontifical Justice et Paix, le Cardinal Peter Turkson, a transmis les salutations et encouragements du Pape François, en attirant l'attention sur la nouvelle encyclique du Pape sur l'écologie, *Laudato si'*.

“Vos Excellences, Monsieur le Président de l'Assemblée Générale des Nations Unies et Monsieur le Secrétaire Général des Nations Unies, éminents Modérateurs et Orateurs, Mesdames et Messieurs :

*J'ai le très grand honneur de transmettre les salutations d'affection et d'encouragement du Pape François à ce rassemblement extraordinaire, ainsi qu'aux nations et peuples que vous représentez. Puissent les “débat sincères et honnêtes” (*Laudato si'* 16) d'aujourd'hui porter du fruit dans les décisions importantes qui attendent la communauté internationale.*

*Le Sommet de la Terre à Rio de Janeiro a proclamé en 1992 que “les êtres humains sont au centre des préoccupations relatives au développement durable”[1] (167). Près de vingt ans plus tard, la Lettre Encyclique du Pape François *Laudato si'* insiste sur le fait que le fléau de “la pauvreté et la fragilité de la planète” sont étroitement liés et encourage ainsi les gouvernements dans le monde à adopter l'écologie intégrale comme l'approche nécessaire vers ce développement, qui s'adresse à chacun et protège la terre.*

A travers le Panel intergouvernemental sur le changement climatique, les Nations Unies ont bénéficié de la meilleure recherche scientifique disponible. Nous devons laisser ces conclusions scientifiques nous “faire voir [leur] profondeur” (15) afin d'apercevoir et entendre combien souffrent les pauvres et à quel point la terre est maltraitée.

*Permettez-moi de reprendre l'argument présenté par le Saint Père dans *Laudato si'*:*

“Le changement climatique est un problème global aux graves répercussions environnementales, sociales, économiques, distributives ainsi que politiques, et constitue l'un des principaux défis actuels pour l'humanité. Malheureusement, il y a une indifférence générale face à ces tragédies qui se produisent en ce moment dans diverses parties du monde. Le manque de réactions face à ces drames de nos frères et soeurs est un signe de

la perte de ce sens de responsabilité à l'égard de nos semblables, sur lequel se fonde toute société civile" (25).

"Le climat est un bien commun, de tous et pour tous..." (23) Mais "si la tendance actuelle continuait, ce siècle pourrait être témoin de changements climatiques inédits et d'une destruction sans précédent des écosystèmes, avec de graves conséquences pour nous tous" (24). La prudence et la précaution doivent prévaloir (186) et l'humanité est appelée à prendre conscience de la nécessité de réaliser des changements de style de vie, de production et de consommation (23).

Dans Laudato si', le Saint Père donne de nombreux exemples, à différents niveaux, de ce qui peut être fait "pour inverser la tendance au réchauffement global" (168, 175) et "réduire certains impacts négatifs du changement climatique" (26).

Pour nous tous – en qualité de dirigeants et représentants des nations du monde, en tant qu'adultes aujourd'hui et au nom de nos enfants et de leurs enfants – "il devient urgent et impérieux de développer des politiques pour que, dans les prochaines années, l'émission du dioxyde de carbone et d'autres gaz hautement polluants soit réduite de façon drastique" (26). "La technologie reposant sur les combustibles fossiles très polluants – surtout le charbon, mais aussi le pétrole et, dans une moindre mesure, le gaz – a besoin d'être remplacée, progressivement et sans retard" par un accès intelligent et généralisé aux sources d'énergie renouvelables et par leur utilisation, facilitant cette transition énergétique (165).

Eradiquer la pauvreté et réduire la dégradation de l'environnement nécessitent que la communauté humaine revoie sérieusement le modèle dominant de développement, de production, de commerce et de consommation. Toutefois, le principal défi n'est pas scientifique ou même technologique, mais il réside plutôt dans nos têtes et dans nos coeurs. "La même logique qui entrave la prise de décisions drastiques pour inverser la tendance au réchauffement global, ne permet pas non plus d'atteindre l'objectif d'éradiquer la pauvreté. Il faut une réaction globale plus responsable, qui implique en même temps la lutte pour la réduction de la pollution et le développement des pays et des régions pauvres." (175)

Une si courageuse réforme n'aura lieu que si nous répondons à "l'invitation à chercher d'autres façons de comprendre l'économie et le progrès" (16). La dimension politique exige de rétablir un contrôle démocratique sur l'économie et la finance, c'est-à-dire sur les choix de base effectués par les sociétés humaines. Voici, Mesdames et Messieurs, le chemin sur lequel nous nous trouvons, celui qui conduit à Paris et au-delà.

Merci beaucoup.